

L'épicéa vergé des Prés d'Orvin

Autor(en): **A.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **85 (1934)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

85^me ANNÉE

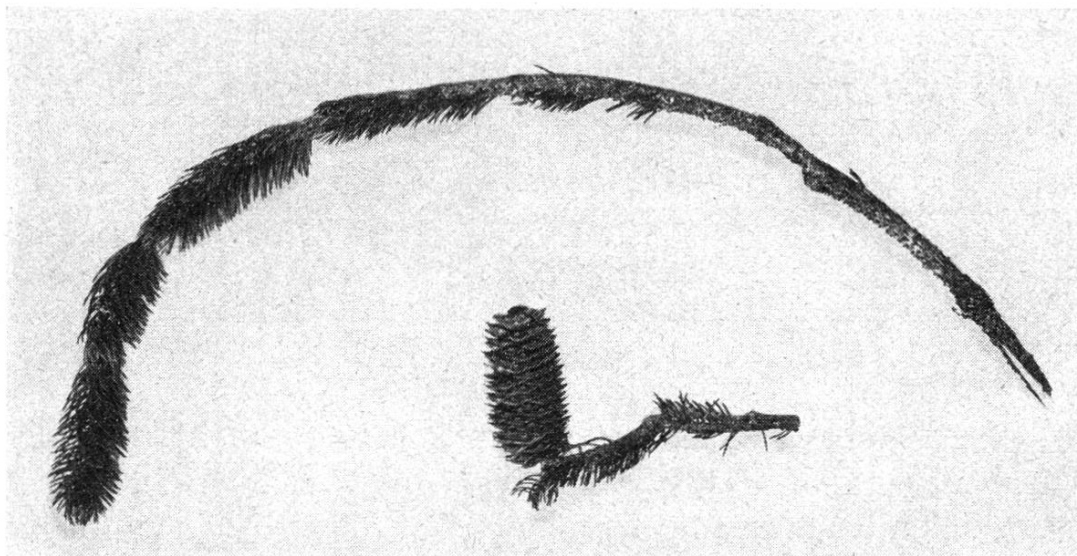
FÉVRIER 1934

N° 2

L'épicéa vergé des Prés d'Orvin.

(*Picea excelsa* LK. *lusus virgata* Caspary.)

On peut s'étonner, à juste titre, qu'un arbre aussi extraordinaire que l'épicéa dont la photographie figure en tête du présent cahier n'ait pas été mentionné ici plus tôt. C'est M. Maurice Thiebaud, D^r ès-sciences, professeur à Bienne, qui nous l'a signalé, un naturaliste enthousiaste, qui s'est fait connaître déjà par d'importants travaux dans le domaine de la zoologie. L'aspect tout à fait extraordinaire de cet arbre ne pouvait pas lui échapper.



Phot. H. Burger, Zurich.

Rameau et cône de l'épicéa vergé des „Prés d'Orvin“.

Cet épicéa, jusqu'ici unique dans son genre en Suisse, se dresse sur un pâturage faiblement boisé aux « Prés d'Orvin », sur Bienne, à 1050 m d'altitude, à une demi-lieue de distance du village. Haut d'environ 8 m, son diamètre, à hauteur d'homme, est de 30 cm.

L'ensemble de la frondaison, très basse, du curieux arbre est très touffu; elle semble posséder le caractère normal à la base des

branches. Ce n'est, en général, que l'extrémité des rameaux qui présente la modification typique de la forme *virgata*, par la raréfaction, puis la disparition totale de la ramification latérale secondaire. L'abondance de ses branches vergées, en forme de fouets, de tentacules, donne à l'arbre l'aspect d'une pieuvre ou d'une tête de méduse. C'est un prodigieux faisceau de verges longues de 2—3 m, surgissant échevelées de la touffe épaisse de la cime primitive. Ainsi que cela a été observé pour d'autres épicéas de cette variété, les aiguilles des verges sont d'une dimension extraordinaire, deux fois plus longues et beaucoup plus épaisses que les aiguilles des branches normales, puis imbriquées, formant une couche épaisse et luisante.

Cet exemplaire, d'un genre nouveau, de la forme *virgata* mérite d'être protégé et conservé. Il y a grand mérite de la part de M. Thiebaud à bien vouloir prendre l'initiative de ces mesures.

A. Py.

Quelques constatations au sujet de l'épicéa vergé.

Les lignes précédentes de notre fidèle collaborateur M. Pillichody, sur le curieux épicéa vergé des « Prés d'Orvin », nous remettent en mémoire la vision d'un tableau forestier comptant parmi les plus surprenants qu'il nous ait jamais été donné de contempler.

C'était au cours de l'excursion organisée, dans la partie centrale de la Dalécarlie (Suède), avant le congrès de l'Union internationale des instituts de recherches forestières, à Stockholm, en 1929. Non loin du village de *Hornberga*, il existe un peuplement d'épicéa dont presque tous les arbres sont du type « vergé ». Il n'y en a pas moins de 300 pieds, plus ou moins typiques, de toutes dimensions et dont les plus grands atteignent jusqu'à 15 m de hauteur. Grâce à l'intervention des autorités de la province de Dalécarlie, la conservation de ce peuplement extraordinaire est assurée : on en a fait une réserve forestière.

La plupart de ces étranges végétaux ont revêtu d'emblée le type vergé, tandis que d'autres ne l'ont acquis que plus tard, à un moment donné de leur développement. La belle photographie au verso de la planche en tête de ce cahier permet, au demeurant,